

La Jordanie, un voyage à la croisée des mondes

Quelques temps forts tirés du reportage de Michèle Sani paru dans Tourmag.com le 21 mars 2024.



Arrivée sur le site de Petra

« Nous survolerons Alexandrie, le Sinaï, la mer Rouge et remonterons la Jordanie jusqu'à Amman ». Peu après le décollage le commandant de bord de la compagnie Transavia annonce le détour. La raison n'est pas clairement exprimée mais tout le monde comprend et ce sera le seul message de tout ce voyage d'une semaine à nous rappeler s'il en était besoin qu'à l'est du Jourdain, « de la rivière à la mer », c'est le chaos, les frappes aériennes, la misère. Et autant le dire en préambule dans cette région aux paysages bibliques, dans ces lieux qui furent le Berceau du Monde, le Royaume de Jordanie est une exception, un pays jeune, moderne, sécurisant et généreux aux étrangers qu'ils soient riches ou misérables un accueil bienveillant.

Un circuit qui m'a menée du 3 au 9 mars 2024 de **Jérash** au nord de Amman à Akaba au bord la mer Rouge avec des étapes au **Mont Nébo**, à **Petra**, au **Wadi Rum** à l'aller et au bord de la Mer Morte au retour.

À l'arrivée, l'aéroport Reine-Alia séduit par son esthétique, ses vastes espaces ouverts sur un paysage qui annonce le désert. Base et hub de la compagnie nationale **Royal Jordanian Airlines** et porte d'entrée vers les sites touristiques et bibliques de Jérash, Béthanie, du Mont Nebo, de Petra, de la Mer Morte et du désert du Wadi Rum il offre de nombreux services avec une attention particulière aux personnes à mobilité réduite. Ascenseurs, couloirs et escaliers roulants, tout fonctionne. Le « Duty free » nous semble familier avec son déambulatoire à travers les boutiques qui débouche sur une vaste place ronde garnie de fauteuils et entourée de restaurants et cafés. Impression juste. Depuis 2007, le Groupe ADP (Aéroports de Paris) exploite l'aéroport Reine-Alia International par le biais de la société concessionnaire Airport International Group (AIG) dont il détient 51% du capital (depuis 2018). Cet aéroport a remporté à plusieurs reprises le titre de « meilleur aéroport du Moyen-Orient » dans la catégorie des 5 à 15 millions de passagers par an. Il est le premier aéroport du Moyen-Orient à obtenir l'accréditation ACI Carbone niveau 3+ c'est-à-dire la neutralité carbone.

Pétra, « Trésor » et ville-phare du peuple nabatéen

Image vue, revue, tant photographiée, filmée et à chaque fois c'est l'émerveillement. L'effet est toujours saisissant. Rappelez-vous, la première fois pour certains d'entre nous c'était en 1989 dans la « Dernière Croisade » quand nous la découvrons avec Indiana Jones à la recherche du Graal. Elle nous apparait entre les parois vertigineuses du Siq - ce long défilé aux parois abruptes s'élevant jusqu'à 200 mètres - et nous livre son imposante beauté. Elle, c'est Al-Khazneh (le Trésor) un tombeau, le plus grand de l'ancienne cité de Pétra. Et cette stupéfiante première vision n'est que la petite partie émergée d'une fabuleuse cité antique capitale du peuple nabatéen classée parmi les sept nouvelles merveilles du monde.

Petra capitale du royaume des Nabatéens. Petra construite, taillée et sculptée au cœur d'un chaos de roches aux reflets ivoire, ambrés ou cuivrés selon la lumière. Petra au carrefour des voies caravanières de l'encens de la myrrhe et des épices qui relient le Yémen au port de Gaza sur la Méditerranée et l'Égypte à la Mésopotamie. Pétra au centre du monde civilisé antique.

Fascinants nabatéens peuple de nomades qui, au VI^e siècle av. J.-C. se sédentarisent dans un site stratégique dissimulé à l'intérieur d'un cirque de montagne. Ingénieurs ils ont la connaissance de la maîtrise de l'eau, ils détournent les cours d'eau, construisent des canalisations, creusent des citernes acheminent l'eau de pluie. Astucieux ils s'enrichissent en prélevant des taxes auprès des caravaniers en échange de leurs services et de leur protection.

Pétra abritait à son apogée jusqu'à 25 000 habitants puis, l'annexion des Romains, la modification des routes commerciales et plusieurs séismes entraîneront progressivement son abandon. Tombé dans l'oubli, effacé des mémoires durant des siècles le site sera redécouvert en 1812 par le monde occidental grâce à un explorateur suisse, Jean-Louis Burckhardt.



Ce n'est pas le Trésor mais le Monastère de Pétra, l'autre merveille qui demande à gravir 800 marches taillées dans la roche. On peut le faire à dos d'âne et là-haut, face au monument, une charmante petite gargote vous attend.

Le Wadi Rum dans le sillage de Lawrence d'Arabie et des bédouins gardiens du désert

Cap sur le sud en prenant la mythique « Route des Rois ». Voie ancestrale et ancienne piste caravanière elle a marqué l'histoire de la Jordanie. Route à quatre voies en excellent état elle relie sur 400 km la capitale Amman à Akaba au bord de la mer Rouge.

Imaginez à perte de vue un océan de sable ocre d'où émergent de vertigineuses formations de granit et de grès en forme de cheminées, d'arcs, de dômes et de crêtes aux profils sculptés, déchiquetés, façonnés par le temps et tous les vents de sable. Le Wadi Rum englobe tout le désert du sud de la Jordanie mais la zone protégée, la plus riche en culture bédouine, représente 720 km².

Cette vallée (wadi) de sable est une véritable ode à la nature, comme une autre planète que les Bédouins appellent « Vallée de la Lune ». Devenus guides du désert ils aiment évoquer Lawrence d'Arabie, le film qui fit découvrir au monde entier la sublime beauté de leur désert. De cet homme qui avait appris l'arabe et fraternisé avec les chefs du pays pour « bouter les envahisseurs ottomans hors des sables », les Britanniques firent un de leurs grands héros militaires. Le cinéma s'est somptueusement emparé de cette saga qui ne dura que deux ans (1916-1918). Sorti en 1962, le film réalisé par David Lean dans ce décor majestueux avait aussi propulsé Peter Trole et Omar Sharif au rang de légendes du cinéma.

Au volant de son 4x4, notre guide bédouin se fit un plaisir de nous présenter les lieux où furent tourné ce film élu en 2004 dans un sondage du Sunday Télégraph comme meilleur film britannique de tous les temps ! Oui les décors majestueux du Wadi Rum sont un fantastique plateau naturel pour le cinéma. En exemple Ridley Scott y a tourné son film « Seul sur Mars » avec Matt Damon. Plus récemment le réalisateur canadien Denis Villeneuve l'a choisi pour certaines scènes désertiques de Dune I et II. Le Wadi Rum l'un des déserts les plus célèbres du monde est inscrit au Patrimoine de l'Unesco pour ses richesses culturelles et naturelles. Il est également une zone protégée.



Le Wadi Rum, l'un des plus beaux et des plus célèbres déserts au monde

Jerash le deuxième site historique de Jordanie

À 65 km au nord de la capitale ces vastes ruines romaines s'imposent comme le deuxième site historique du pays après Petra. Haut lieu du commerce antique sur la route de l'encens et des épices de la péninsule arabique à la Syrie et à la Méditerranée, la cité fut convoitée, conquise et occupée à tour de rôle par les Hébreux, les Nabatéens (capitale Petra), les Romains, les Perses, les Arabes, les Croisés. Au Ier siècle av. J.-C. elle devint une ville romaine prospère et connut son apogée sous le règne des empereurs romains Antonin le Pieux et Marc Aurèle. Les fouilles et la chasse aux monuments anciens officiellement débutée en 1925 se poursuit à très petite vitesse. L'argent manque. Inscrites depuis 2004 sur la liste indicative du patrimoine mondial de l'Unesco, les ruines de Jérash font partie des biens que la Jordanie a proposé pour inscription.

Du haut du Mont Nébo (800m)

Selon la tradition chrétienne, Moïse contempla le Terre Promise sans pouvoir y entrer. Il la verra depuis ce promontoire naturel qui surplombe la vallée du Jourdain, les monts de la Judée et de la Samarie et qui, par beau temps permet de distinguer Bethléem, la vallée de Jéricho et la Mer morte et même les coupoles de Jérusalem. Et c'est là, sur ce site biblique inspirant et de toute beauté que se trouve aujourd'hui la basilique protectrice de son sanctuaire. Ce mémorial est bien gardé par les Franciscains de la Custodie de Terre Sainte mais en vérité, personne ne connaît l'endroit exact de sa tombe.

Les Franciscains ont financé la restauration de la basilique (achevée en 2016). Ils en sont les gardiens. Les autorités jordaniennes participent aussi à l'aménagement de ce site archéologique et biblique, l'un des plus visités de Jordanie, pèlerins et touristes confondus. En haute saison, leur nombre peut atteindre les 5 000 visiteurs par jour.

Akaba sur la mer Rouge

En bordure du golfe nord de la mer Rouge, entre la péninsule du Sinaï (Egypte) et l'Arabie Saoudite, Aqaba qui s'étire sur une trentaine de kilomètres en bordure de la mer Rouge est l'unique port et façade maritime de la Jordanie. C'est dire son importance stratégique. Les échanges de marchandises y affluaient autrefois. Elle est aussi l'unique station balnéaire du pays. A l'instar de sa voisine immédiate Eilat, Akaba développe un tourisme balnéaire des quatre saisons en profitant de son climat – la température descend rarement sous les 20° - et on peut se baigner toute l'année dans une mer dont les exceptionnels fonds marins attire les plongeurs du monde entier.

Et à ne pas manquer : vu de la mer Rouge, le coucher de soleil qui embrase le ciel au - delà des monts mythiques du Sinai et, vu de la mer Morte – dont selon les riverains le niveau baisserait d'un mètre par an - le coucher du soleil qui illumine l'horizon là-bas, au-delà de Jérusalem et du désert du Néguev.



La route vers la Mer Morte

Les tips de Michèle

Petra

- Petra peut se visiter en deux heures (au minimum) ou deux jours pour certains randonneurs avec nuit dans un hôtel car il est interdit de dormir sur le site qui s'étend sur plus de 60 km² (pas tous visitables).
- La distance entre le Centre d'accueil et le Trésor est de 2 km. Les carioles tirées par des chevaux ont disparu à la suite d'actions menées par des associations de défense des animaux. Il reste les ânes et des voiturettes électriques avec chauffeur à disposition des personnes rencontrant des difficultés à se déplacer. Elles se louent au prix de 25 dinars jordaniens (environ 30€) A/R. Ajouter ensuite 2 km au minimum pour aller du Trésor au pied du monastère en passant devant le théâtre, les tombeaux royaux, la rue à colonnades...
- Pour admirer le monastère le plus beau monument après le Trésor, il y a 800 marches taillées dans la roche à gravir. Les petits ânes sont à disposition pour une vingtaine de dinars jordaniens. Très jouable à la montée mais beaucoup plus sportif à la descente !
- Il y a sur le site plusieurs cafés où l'on peut boire, se restaurer et profiter de toilettes.

Wadi Rum

- Peuple du désert, les Bédouins connaissent le Wadi Rum. Avec le développement du tourisme beaucoup sont devenus guides et proposent des circuits itinérants de 2 heures à quelques jours à faire à pied, à cheval, à dos de chameau ou en 4X4 ouverte avec possibilité de passer une ou plusieurs nuits dans l'un des (trop) nombreux campements. En haute saison, hors période de crise, on en comptait près de 200 ! En moins de 2 heures de balade en jeep j'en ai compté près d'une quinzaine pour la plupart vides ou abandonnés. Les déserts aussi souffrent d'un « sur-tourisme ».

Circuit d'une semaine en demi-pension, hôtels réservés à Amman, Petra, Akaba et mer Morte. Voiture privée avec chauffeur anglophone et sur réservation, guides francophones sur les sites. Formule programmée par l'ensemble des voyageurs programmant cette destination.

Pour lire l'intégralité du magnifique reportage de Michèle Sani, [cliquez ici](https://visitjordan.com)